Le Buissonnaire

MiniTome 1

Bernard Eliade

Édité par hære
Auckland
Nouvelle-Zélande

ISBN 978-1540864765
Imprimé aux États-Unis par CreateSpace

PRÉFARCE

Le Buissonnaire est un dictionnaire pirate de la langue française qui ne manifeste qu'un goût très relatif pour les sentiers rebattus de l'orthographe, de la grammaire et du vocabulaire. Même si certains de ses articles font, mine de rien, réfléchir plus loin qu'il n'y paraît, son premier désir c'est espérer faire (sou)rire les gens graves mais aussi réjouir les plus légers : les enfants, les poètes et les fous, donc nous tous en principe – pour peu que nous ayons su rester fidèles à nos rêves. Ainsi pourrons-nous, en nous y plongeant avec avidité, déployer ensemble nos ailes vers d'autres mondes, sur Terre et partout dans cet univers ou dans n'importe quel autre. Conscient que l'humour et la poésie peuvent être dynamite ou pétard mouillé, son Auteur délègue courageusement aux mots forbans embusqués dans ses définitions, aux citations flibustières qui peuvent les accompagner, aux malheureux titres qu'il a boucanés, et au Lecteur (*) qu'il a pris en otage, le soin de monter au créneau.

1.(*) Au Lecteur, oui. Car **chacun peut construire son propre Buissonnaire**. Il suffit de s'en prendre à un mot et de lui faire subir quelques cajoleries personnelles (ajouter ou

supprimer une ou plusieurs lettres, modifier une terminaison, greffer des pré– ou des suffixes, détourner son sens habituel, et je ne sais quels sévices encore...) **pour découvrir tout un buisson de possibilités jusqu'alors ignorées.**

2. Ceci étant posé, et après avoir joué tout seul, pourquoi ne pas **s'acoquiner avec d'autres écumeurs de mots** pour concocter des définitions et des extensions aventureuses, des citations trafiquées, des témoignages bidonnés, des documents mensongers , des illustrations hallucinées. Bref, s'adonner à **des petits jeux entre amis consentants**, mais attention : en tous liens tous bonheurs.

3.On peut le constater de jour en jour, **tout le monde publie, sauf les écrivains** : il suffit d'être connu, à quelque titre que ce soi, pour « sortir » un livre. Dans le présent Buissonnaire, au contraire, **toutes les citations sont** empruntées à des amis, des inconnus, des journaux, des ouvrages, dont personne n'a entendu parler – et pour cause, puisqu'ils sont **imaginaires**. Cela permet à l'Auteur de **rester entièrement maître chez lui ;** mais aussi de **se protéger des cafards** en tous genres.

4. Ce Buissonnaire est aussi un Foisonnaire : si, au fil du temps et des humeurs de son Auteur, **il paraît sous forme de Minitomes** de quelques dizaines de pages seule-

ment c'est **pour que chaque mot garde sa pleine liberté** d'évoluer, d'en contaminer d'autres et de faire des petits – ce que ne peuvent lui permettre les autres glossaires, lexiques ou dictionnaires figés dans le papier.

5. Pour l'instant du moins, **l'Auteur reste unique. Mais (***voir les Notes 1 & 2)* **d'autres forbans peuvent s'en inspirer ou se joindre à lui** pour boucaner notre belle langue flibustière – laquelle ne nous a pas attendus pour pirater les copines de par le vaste monde : et **c'est** précisément **à ce métissage qu'elle doit sa vigueur et sa richesse**. N'en déplaise à tous les tenants de la race pure et l'identité nationale réunis.

Les Manuscrits Kabjar

A

Alettrisme, Aquabelle, Arbofruit, Arbrouille, Autocarabosse, Autocsin.

ALETTRISME ***(a + lettre + isme)*****, n.c.masc. –** Le « **a** » privatif illustre l'absence de certaines **lettres**, tandis que la terminaison « **isme** » exprime leur refus militant d'entrer dans ce Buissonnaire, sous des prétextes divers que je respecte tout en espérant qu'elles changeront d'avis. Il n'en demeure pas moins que le Lecteur peut avoir l'impression que l'Auteur a eu quelques absences. Il n'en est rien : simplement, un tel ouvrage qui refuserait cette liberté serait en contradiction absolue avec ce qui fait sa raison d'être. Attendez-vous donc à rencontrer cette fausse lacune, qui ne doit aucunement altérer votre admiration et votre sympathie inaltérables pour le présent ouvrage. Lequel, rappelons-le, n'est qu'une petite partie du grand Buissonnaire que constituera,

au fil du temps, l'ensemble des fascicules intitulés « Mini-Buissonnaire »...

AQUABELLE , n.c.fém. – **1/** Teintes tendres et feutrées que rend l'eau quand elle devient tableau. **-2/** Charme envoûtant que prend l'eau quand une femme s'y plonge nue tout entière. **Cit :** *Tu es toujours ma belle, mon aquarelle, mon **aquabelle**.*

ARBOFRUIT *(arbre, fruit)* n.c.masc. – Phénomène invisible à l'œil nu et pourtant universellement répandu, jusque dans la lignée humaine, par lequel l'Arbre a l'aspect, la chair et le goût du Fruit qui l'a engendré et qu'il engendrera à son tour. **Citation:** *Quid de l'œuf et de la poule ? Quid de l'arbre et du fruit ? Quid aussi de la pomme sur mon nez ?*

ARBROUILLE *(arborescence, embrouille)* n.c.-fém. – De la pointe des racines jusqu'à la plus haute feuille, et de même dans tous les azimuts, labyrinthe touffu de complications, planté par une personne soucieuse de ne pas se dévoiler au cœur même de la situation où elle se complaît à enfermer celles et ceux avec qui elle patauge**. Cit :** *Rase-Tignasse, ce revenu de tout, osa m'informer, le fourbe, que ces deux-là n'étaient mariés que depuis six mois mais qu'ils*

avaient déjà tissé entre eux une telle ***arbrouille*** *que leur appartement entier et leur petit moi personnel n'étaient plus qu'une jungle de problèmes insolubles et de mystères insondables parmi laquelle un coupeur de cheveux en quatre n'aurait pu retrouver sa perruque.*

AUTOCARABOSSE ***(autocar, automobile, fée Carabosse, à bosse)*****, n.c.masc. – 1/** Bus pouvant transporter 10 passagers assis en 1ère classe, 20 sur les genoux des précédents, 50 debout en 2ème dessous, autant couchés en 3ème, et deux douzaines de clandestins dans sa protubérance. **Cit :** *Scandaleux : Des voyageurs exotiques osent critiquer le manque de confort d'un* ***carabosse*** *affrété par la Direction Nationale des Passeurs et Rétenteurs Réunis.* **– 2/** Véhicule jeteur de sorts capable de massacrer ou, pire, rendre fou son propriétaire s'il s'avise de le contrarier. **Ex:** « Christine », héroïne maléfique du roman de Stephen King et du film de John Carpenter.

AUTOCSIN ***(auto, tocsin)*****, n.c.masc. –** Notre signal d'alarme interne. **Cit :** *Peu à peu s'installèrent des* ***sémacorps*** **(voir ce mot)** *qui devenaient de plus en plus pressants, jusqu'à prendre le rythme de ces cloches que l'on fait donner en cas de catastrophe : avec inquiétude et révolte d'abord, puis avec affection, il les baptisa «* ***autocsin*** *». Au*

début indifférent, il apprit peu à peu à leur prêter attention : car notre corps utilise mille moyens, parfois ruses transparentes parfois messages codés, pour nous avertir du danger. Ayant accusé réception de ces avertissements, et malgré la gravité des attaques, son cœur ne lâcha pas, il ne devint pas aveugle, il continua de vivre sa vie d'homme et d'amant. Bien sûr les cicatrices demeuraient,mais elles témoignaient d'une victoire plutôt que d'une défaite, ou pire, d'un renoncement.

B

Buissonge, Buissonnable, Buissonnage, Buissonnard, Buissonnelle, Buissonneur.

BUISSONGE, n.c..masc. – 1/ Lieu touffu où l'on peut rêver sa vie. **– 2/** Exploration à l'aveuglette, mais pas les mains dans les poches, des halliers secrets de nos amours. **Cit :** *Ah le joli temps du* ***buissonnage****, entre deux classes sautées et deux belles filles de même.*

BUISSONNABLE, adj. – Mot suffisamment libre de mœurs et d'esprit pour être digne d'entrer dans le Buissonnaire. **Par ext:** Qualifie une personne capable de découvrir une sente buissonnière là où les autres ne voient qu'une autoroute.

BUISSONNAGE, n.c.masc. – A tout âge, le joli temps retrouvé de l'école buissonnière.

BUISSONNARD, **n.c.masc.(évt: adj.)** –. Coureur de buissons. **Cit :** *Le vieux branleur Rustaud, toujours à l'affut des amants s'ébattant nus dans la nature, et sa pie Raymonde, voleuse comme il se doit, s'étaient partagés leur besogne de* ***buissonnards*** *impénitents : à lui les coups d'œil en vrille, à elle les bijoux de famille.*

BUISSONNELLE, **n.c.fém.** – Délicieux maquis que l'on découvre en arpentant nos toujours vertes compagnes.

BUISSONNEUR, **n.c.masc.** – Comme son nom l'indique : créateur de buissons. Un bien beau métier, hélas jeté aux orties par le remembr..., pardon le démembrement.

C

Cosméthique, Cosmétique, Cosmognome, Cosmopompe, Cracotille.

COSMÉTHIQUE *(cosmos, éthique)*, n.c.masc/fém.– Morale passe-partout. **Cit :** *Ils se ont séparés pour cause de mésentente cosmique : sa **cosméthique** ne collait pas avec son **cosmétique**.* **Ne pas confondre avec :**

COSMÉTIQUE *(cosmos, éthique)*, n.c. masc/fém. – Univers rabougri dans lequel on privilégie le paraître au détriment de l'être.

COSMOGNOME *(cosmos, gnome)*, n.c. masc – Univers en peaux de chagrins. **Cit :** *De jour en jour nos deux univers se sont ratatinés sur leur quotidien, jusqu'à n'être plus qu'un frotti-frotta de **cosmognomes**.*

COSMOPOMPE, n.c.fém – Installation ultra-secrète (au point que Dieu lui-même ne sait

pas où elle est) qui, quelque part dans cet univers, dans un autre, ou en dehors des deux, alimente sans se lasser les systèmes galactiques avec une efficacité déconcertante due, suppose-t-on, à un principe très simple : on aspire de l'énergie par un bout, on l'expire par un autre. Il ne faut pas chercher plus loin la réponse à toutes nos questions – à l'exception toutefois de celles-ci : Qu'est-ce que l'énergie ? D'où vient-elle ? Est-elle l'unique moteur de toutes choses ? Enfin : Existe-t-elle ? **Cit :** *Contrairement à la croyance scientifique actuellement en vogue, tout n'a pas commencé avec le Big Bang qui n'est qu'une phase du processus. Car l'univers – celui-ci, du moins – est une gigantesque* ***cosmopompe*** *enchaînant en alternance une phase d'expiration-expansion entre deux inspirations-contractions elles-mêmes entre deux expirations-expansions, etc etc., chaque partie de ce grand tout le contenant non seulement dans son essence mais aussi dans son mouvement.* **Un astronologue injustement méconnu Rép. à Cit :** *Contrairement à ce qu'affirme un auteur justement inconnu dans son Buissonnaire introuvable, ce n'est pas l'énergie qui anime le monde mais la respiration.* **Un astrolonome anonyme**. **Rép.à Rép :** *OK, mais d'où vient la respiration ?* **Affirm. c/ Rép :** *Dieu est respiration*. **Quest. ss. Rép :** *Mais Dieu est-il inspiré ou expiré ?*

CRACOTILLE, n.c.fém. – Mot absolument gratuit, sans définition ni citation, offert au Lecteur par l'auteur du présent Mini. (Je ne vois pas, en effet, pour quelle raison il faudrait, d'une part, assigner un sens à chaque mot qui se balade en liberté dans nos têtes ou ailleurs ; et, d'autre part, mâcher le travail des gens en leur dictant ce qu'il faut en faire.)

D

Débrouillard, Décrétin, Délinquange, Dérhabiller, Divane.

DÉBROUILLARD, n.c.masc. – Instant d'illumination où, jusque-là embrumassée dans quelque(s) problème(s), tout à coup, montée de nos terres secrètes, surgit l'éclaircie.

DÉCRÉTIN *(décret, décréter, crétin)*, n.c.masc. – Affirmation péremptoirement stupide.

L'art est la cause principale de la dépravation des hommes au point de vue des relations sexuelles, si importantes dans la vie sociale. **Léon TOLSTOI** – *Blague ! Blague ! Blaque ! L'antisémitisme d'Hitler.* **Charles MAURRAS** – *Les femmes en Egypte se prostituaient publiquement aux crocodiles.* **PROUDHON** – *La Déclaration des Droits de l'Homme est la préface criminelle d'un livre impossible.* **RIVAROL** – *Semblable aux animaux qui ne peuvent*

respirer l'air à une certaine hauteur sans périr, l'esclave meurt dans l'atmosphère de la liberté. **CHAMFORT** – *Vos femmes sont vos servantes, et vous êtes les maîtres de vos femmes.* **Saint AUGUSTIN** – *La femme est le produit d'un os surnuméraire.* **BOSSUET** – *Emanciper les femmes, c'est les corrompre.* **BALZAC** – *La femme est une forme rétrécie de l'homme.* **STRINDBERG** – *L'hérétique est celui qui a une opinion.* **BRUNETIERE** – *Il faut renvoyer cette race* (les Juifs) *en Asie, ou l'exterminer.* **PROUDHON** – *Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre/Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés.* **PEGUY** – *(Le nègre) c'est un animal qui mange le plus possible et travaille le moins possible !* **Benjamin FRANKLIN** – *Vous devez aimer la paix comme un moyen de guerres nouvelles.* **NIETZSCHE** – *IL est à propos que le peuple soit guidé et non pas instruit ; il n'est pas digne de l'être.* **VOLTAIRE** – *On tue la presse comme on tue un peuple, en lui donnant la liberté.***BALZAC** – *L'univers est désormais sans mystère.* **Marcelin BERTHELOT (Sources : Dictionnaire du formidable, par André Gaspard – Encyclopédie des idées reçues, par Claude Vallette & Tom Burnam – Dictionnaire de la bêtise, par Guy Bechtel & Jean-Claude Carrière)**

DÉLINQUANGE, n.c.masc – Voyou candide. **Cit :** *Ta queue était comme la proue du navire, dont tes fesses étaient la poupe, ô mon beau mousse*

empalée sur le mât des matelots. Si jeune pourtant tu donnais de la bande, mais pour mieux me sauter, mon ***délinquange*** *à deux genoux adoré par mon vice autant que mon versa.*

DÉRHABILLER ***(déshabiller, rhabiller)*****, v.-trans.** – Acte par lequel une personne trop pressée se déshabille alors qu'elle est encore nue. **Cit :** *O mon bel étalon qui piaffait, comme je te désirais alors, toi qu'un rien* ***dérhabillait****.*

DIVANE ***(diva, divan)*****, adj.fém. – 1/** Cantatrice qui ne peut chanter que couchée. **Cit :** *Sur scène elle ne valait rien, mais allongée elle était* ***divane.*** **– 2/** Emule psychanalytique de Madame Récamier qui ne se livre qu'à demi face à son thérapeute. **Cit :** *Oh, Docteur, possédez mon corps tant qu'il vous plaira mais, de grâce, ne pénétrez pas mon âme !*

E

Électrochic, Élémentales, Escalopode, Expressonge.

ÉLECTROCHIC (dériv. d' *électrochoc)*, n.c. masc / adj. – Torture dernier cri.

ÉLÉMENTALES, n.c. tjs fém.plur. – Vibrations universelles peu nombreuses mais qui, en se combinant ou se défaisant entre elles, créent, détruisent et recomposent en permanence les structures fondamentales du cosmos, du protozoaire à l'étoile en passant par tout ce qui existe sur Terre et ailleurs. Les symboles, les couleurs, les lettres, les nombres et certains ouvrages constituent le filigrane des Élémentales, à partir desquelles s'expriment par exemple le corps, la pensée, les rêves, les **paymages (voir ce mot)**, le langage quel qu'il soit. **Les Élémentales dans l'Art** sont inscrites dans certaines créations littéraires, picturales, musicales ou autres, qui utilisent les lignes de

force en action dans la structure universelle. Malgré leur bonne volonté ou leur ingéniosité, les artistes – y compris ceux qui sont mondialement reconnus comme tels – ne peuvent proposer des Elementales que des représentations imaginées par des humains dont le spectre forcément subjectif et limité les empêche de percevoir la réalité de (ou des) univers.

ESCALOPODE (*escale, escalier, escalope, préf/suff.pode)*, n.c.masc. – 1/ Mollusque stakhanoviste aussi amoureux que criminel qui, au rythme de ses marées, monte et descend une copine dans chaque port. **– 2/** Tranche de veau s'enfuyant à toutes jambes lorsqu'elle a compris à quelle sauce elle va être mangée. **– 3/**Obsédé sexuel qui ne prend son pied que dans les escaliers à vices.

EXPRESSONGE (*exprès, express, expression, mensonge, songe*), n.c.masc. – 1. Flash onirique.

> **JEU entre amis - Comment interpréter ces expressonges :** Une vache en crinoline traverse votre lit conjugal. Une source de roses explose dans votre jardin secret. Un animal inconnu vous parle dans l'oreille. Un papillon noir vient se poser sur votre bouche. Un pont

de glace enjambe un volcan éteint. L'ami que vous attendiez vous téléphone depuis la planète Mars. Un inconnu vous dit ce que vous ne connaîtrez jamais. Un poisson géant avale l'océan. Il pleut sur le soleil. Il y a un trésor sous la neige.

– **2.**Rêve ultrarapide qui se dépêche de nous donner une information sans nous laisser le temps de savoir s'il nous a téléphoné quelque vérité fondamentale sur ce que nous sommes dans nos tréfonds.

F

Faux-cochons, Falocrate, Fessicule, Foisonnaire, Fort intérieur, Fürhoncle.

FAUX-COCHONS, n.c.masc.plur. – Mots pervers qui cachent leur vraie nature, provoquant chez qui les découvre des transes et des errances hors de propos.

Petit JEU entre adultes consentants

I^er^ temps : Le meneur de jeu lit chacun des mots-cochons sélectionnés en demandant aux autres personnes d'en proposer leur définition.
2^ème^ temps : Il donne l'interprétation vraie-cochonne proposée par le Buissonnaire (soit le texte AVANT le *MAIS*).
3^éme^ temps : Il indique enfin quelle est la réponse exacte (soit le texte APRÈS le *MAIS*). En attendant les vôtres voici quelques faux-cochons :

1. Un **caracul** n'est un art de faire l'amour à cheval ***MAIS*** **une espèce de mouton d'Asie dont l'agneau fournit l'astrakan.**
2. La **chatte-pelouse** n'est pas un minou qu'on vient de passer à la tondeuse ***MAIS*** **une chenille processionnaire.**
3. Un **couillard** n'est pas un homme en surabondance d'attributs virils ***MAIS*** **une sorte de catapulte** (ce qui peut avoir le même effet, mais à moindre distance tout de même!)
4. Les **embrassoires** ne sonr ni des instruments ni des lieux de gâteries buccales ***MAIS*** **les tenailles dont se sert le verrier pour saisir les pots où l'on fond le verre. 5.** Un ouvrier **fesseur** n'est pas là pour faire rougir les fesses des dames ou des jeunes filles ***MAIS*** **il est occupé, à longueur de journée, à battre le fil de laiton pour en faire des épingles** (on trouve son piquant comme on peut).
6. La **juglandine** n'est pas le nom poétique du sperme ***MAIS*** **le principe amer extrait du brou de noix.**
7. Faire **lève-cul** ce n'est pas offrir sa croupe pour donner une vue plus pénétrante des choses ***MAIS*****, pour certains rapaces, attendre le départ du gibier pour fondre sur lui.**
8. Un **surbout** n'est pas un migon bonnet à poil crânement perché sur l'extrémité de la verge ***MAIS*** **une grosse pièce de bois tournant sur un pivot et qui reçoit divers as-**

semblages de charpente pour des machines.

9. Une **traînasse** n'est pas une partenaire lente à se réjouir ***MAIS*** **une plante à tiges grimpantes, ou encore un long filet d'oiseleur** (tant il est vrai que le petit oiseau souvent se retrouve en cage !)

10. Un **trémoussoir** n'est pas ce que vous utilisez parfois lors d'expériences acrobatiques ***MAIS*****, inventé par l'abbé de Saint-Pierre, il s'agit d'une machine faite pour aider les malades à faire un peu d'exercices** (le second usage n'excluant pas le premier).

11. S 'appliquer un **tire-verge** n'est pas user et abuser de l'allongement fallacieux d'un membre viril ***MAIS*** **c'est plutôt utiliser cet instrument pour fabriquer des bas.**

12. Un **trousse-galant** ne vous aidera pas à violenter la pudeur d'un individu de sexe mâle ***MAIS*****, au contraire, cette maladie violente aura vite fait de vous expédier au paradis** (et non au septième ciel !)

13. Jouer du **trique-madame** : ah, bien sûr, ce serait bien commode ***MAIS*** **utiliserez-vous à toutes fins cette plante dicotylédone de la famille des crassulacées, poussant dans les zones tempérées, et qu'on appelle plus noblement orpin blanc (orpiment) dont on fait parfois des salades – qui n'ont rien à voir avez celles que vous projetiez.**

14. Une **vaginelle**, si poétique, ne désigne pas la porte dérobée par où s'introduisent les voleurs de vertu ***MAIS*** **une petite gaine entourant la base des aiguilles de pin.**
15. Une **voyeuse** n'est pas la femme d'un voyeur **MAIS un siège bas qu'on utilisait près des tables de jeux** (certes, me direz-vous, mais quels jeux ?...)

FALOCRATE, ***(falot, -crate)*** **n.c.masc.** ou **adj. –** Gouvernant minable, plus grand de gueule que de cœur, de tripes ou de cervelle, dont l'inconsistance – qui n'a d'égale que son incompétence – n'exclut pas la tentation du pouvoir absolu, c'est-à-dire le summum de sa médiocrité. **Cit :** *Il est à remarquer que bon nombre de ceux qui nous gouvernent sont des* ***falocrates*** *confirmés – ce qui n'empêche pas qu'ils aient été élus, parfois même démocratiquement. Parmi les milliards d'individus qui peuplent notre planète, il doit bien y avoir quelques hommes et femmes capables de gouverner pour le bien-être de tous. Mais alors où sont-ils ? Il se peut qu'ayant mesuré la vanité de l'entreprise ils n'aient pas voulu se manifester. Ou, s'ils l'ont fait, ils n'ont pas été élus. Ou encore – si par miracle ils l'ont été – les jeux occultes de la falocratie les ont promptement évincés par les combines ou par, disons le mot, l'assassinat.*

FESSICULE, ***(fesse, fascicule)*** **n.c.masc.** – Petit livre bien en chair. **Cit :** *Savez-vous ce que j'ai*

trouvé sous l'oreiller de ce petit cochon ? – Ma foi non, Miss MacHaskett . – Un de ces ***fessicules*** *dont Monsieur le Curé dit qu'ils sont les torche-cul du Diable !*

FOISONNAIRE ***(foisonnement, dictionnaire)*****, n.c.masc. –** **1/** Dictionnaire qui laisse à chaque mot la totale liberté de procréer dans toutes les directions. **Ex:** Le radical **Buisso** (dont nous ne présentons ci-dessus que quelques rejetons) a foisonné à un point tel qu'il a engendré le Buissonnaire, son fils devenu son père ! **– 2/** Entité indéfinissable dotée de l'incompressible pouvoir de faire Tout à partir de Rien jusqu'à ce que du Vide complet émerge le Trop-Plein général, et ainsi de suite. **Cit :** *Le Vide contient le Plein, le Plein appelle le Vide.*

FORT INTÉRIEUR, n.c.masc. – Construction intime que chacun de nous reçoit dès sa conception. Elle nous permet de résister aux assauts de la vie et de maintenir tant bien que mal notre assiette dans les tempêtes. Mais elle peut, à la longue et si elle ne subit aucune remise en cause, se figer et permettre à certains **führoncles (voir ce mot)** – contractés à l'extérieur ou provoqués par nos conflits internes – de nous tyrannaiser, y enkystant des

troubles physiques, mentaux ou existentiels devenant peu à peu incurables. Pour éviter ce désastre il reste à espérer qu'un cheval de Troie trouve une faille dans la muraille qui évitera que ce refuge, un temps certes nécessaire, ne devienne éternelle prison.

FÜHRONCLE *(führer, oncle, furoncle)*, n.c.-masc. – Qu'il soit petit chef ou dictateur, le pus qui suppure de ses boutons est suffisamment virulent pour contaminer son entourage, qu'il s'agisse du couple, de la famille, des relations humaines en général et, pour tout dire, d'un peuple toute entier. **Cit :** *A mesure que se multipliaient autour de moi les **führoncles**, dans la rue et jusque sous mon propre toit, grandit l'irrésistible envie d'écrire, à mon tour, une lettre anonyme contre moi-même.*

G

Gabaltaïr, Galipèdes, Girarmoire, Grandiloqueteux, Glougloutoir des siphons, Gloussaire, Guillopine.

***GABALTAÏR*, mot inconnu sur Terre** – C'est la planète au large de laquelle je suis né. Bien qu'indescriptible, on peut en avoir un très clair-obscur aperçu en lisant mes œuvres incomplètes entre les lignes de fuite.

GALIPÈDES *(galipette,* suff./préf.*pèd)*, n.c.-fém. – Jeu favori des amateurs de galipettes enfantines. **Cit :** *Depuis l'inséminaire j'ai toujours été friand de* ***galipèdes****, me confessa Monseigneur Lanlaire en retroussant fébrilement le gland de ma chéchia.*

GIRARMOIRE *(giratoire, armoire)*, n.c.fém. – Gros meuble qui se mord la queue en tournant sur lui-même comme toupie pour esprit frap-

peur barraqué**.** **Cit :** *Quand le comte Dracula invoquait la grande* ***girarmoire*** *à glace du salon, cela jetait toujours un froid mortel sur la chair blanche et tendre de ses amantes. Il ne lui restait plus qu'à planter en leur exsangue intimité l'expression congelée de son désir. « O femmes, comme je vous saigne ! » lamentait-il en se mettant au pieu.*

GLOUGLOUTOIR DES SIPHONS (du **Lat: Glougloutens glougloutens siphonidensis) –** Miniplombier aquatique dont les colonies sournoises squattent les replis de nos tuyauteries intimes mal tenues telles que tranchée-artère, buttes intestines, estomac talonné, urêtre ou ne pas être, vessie lanternante, reins et danubes, scélérats d'égouts, capillaires de rien et autres pas grand'choses.

GLOUSSAIRE ***(gloussement,*** **suff.*aire)*, n.c.-masc.** – Lexique de petits rires aussi niais qu'éculés, uniquement répertoriés dans le but faire croire que ça peut aider les personnes trop timides à échapper aux pièges de leur suaire héréditaire et de leur quant-à-soi renfrogné. **Cit :** *Amédée s'enfila jusqu'à la racine des cheveux dans son petit* ***gloussaire*** *vert paumé et rouge tomaté qu'il dissimulait toujours dans sa bradiguette de voyage. Cela lui permettait de sauver la face – mais pas la pile – dans les situations rocambolobracadabrantesques qu'il ne manquait*

pas de lever sur son passage, tel un bec de lièvre sous la moustache bovine d'un chasseur de casquettes.

GRANDILOQUETEUX *(grandiloquent, loqueteux)*, adj. – D'incommensu-rables prétentions pour des résultats miteux. **Cit :** *On en voit partout dans les bouges, les salons et les allées du pouvoir, de ces requins **grandiloqueteux** dont les grands airs - plus de gueule que d'estomac – ne sont que des pétards mouillés.*

GUILLOPINE, n.c.fém. – 1/ Instrument réputé radicalement efficace pour couper en tranches les moyens de tout homme entier jusqu'alors intégralement constitué. **Cit :** *Oh oh, je vois que la **guillopine** a encore frappé, dit Ti-Max à Prosper Youplah dont l'air flasque et la bradiguette vide faisaient peine à voir.* **– 2/ Par ext** (ou plutôt **restrict**) : Dispositif vicelard conçu par des fabricants jaloux pour que l'abattant des cuvettes de WC s'en prenne soudain à l'intégrité d'un appendice viril en train d'officier debout (comme l'y autorise la nature). **Cit :** *Ah ah, je vois que la **guillopine** a encore frappé : ou alors, tu t'es encore fait un suçon !*

H

Hippo & C^ie, Homoncul, Honnoreurs de la guerre, Humusclé/Humus-clé.

HIPPO & C^ie :

- **Hippocentre, n.c.masc.** – Quand une vieille rosse déclassée s'obstine encore à jouer les étalons, c'est tout le hara qui rit !
- **Hippochrome**, **n.c.masc.fém**. – Destrier naguère aux couleurs d'arc– en-ciel que l'anémie a transformé en **paleffroi (voir ce mot)** ectoplasmique.
- **Hippodermique, adj. –** Pour injecter un remède de cheval.
- **Hippostatique, adj. –** Qualifie un coursier qui fait du surplace.
- **Hipposulfite, n.c.masc. –** Canasson qui ne manque pas de sel(le).
- **Hippothèque, n.c.fém. –** Lieu de stockage de pur-sang par ordre alphabétique (**Ex: A**rrivée tardive, **B**ielle coulée,

Cata permanente, **D**ingue à toute heure, **E**jecteur précoce, **F**rimeur de première, **G**âteux avant l'âge, **H**orrible méprise, **I**rréductible crétin, **J**oyeuse incompétence, **K**ilos superflus, **L**amentable occasion, **M**agnifique imbécile, **N**aturellement nul, **O**ripatte à quatre peaux, **Q**uessequej'aifaitpourmériterça, **R**avalement inutile, **S**aboteur d'espérances, **T**riste rencontre , **U**rgence équarrisage, **V**ite par terre vite foutu, **W**agon pour l'enfer, **XXX** pathétique, **Y**aplukasflinguer, **Zéro** absolu.)

HOMONCUL, n.c.masc. – Petit mec sans fondement.

HONNOREURS DE LA GUERRE *(honneurs, horreurs)*, n.c.masc.plur. – Pour éviter tout commentaire inutile ou indécent, il suffit d'une **Cit :** *O combien de naïfs, combien de pauvres types/Qui sont partis confiants pour des causes lointaines/Chaque instant espérant des lendemains épiques/N'ont trouvé que mensonges et* ***honnoreurs*** *obscènes.* **Les cons errants.**

HUMUSCLÉ, (*humus, musclé*), adj. – *Costaud pourrissant.* **Cit :** ***Humusclé*** *de la tête aux pieds, mon* ***führoncle*** **(voir ce mot)** *vous en mettait cer-*

tainement plein la vue, mais je vous dis pas l'odeur !
Ne pas confondre avec :

HUMUS-CLÉ, n.c.masc – Sésame des chemins mêlés de la vie et de la mort, il ouvre toutes les portes et renverse tous les murs car il les engendre, les nourrit, les dévore. Celui qui a trouvé la clé de son humus personnel met un genou à terre, courbe le frond et l'échine, accepte de se reconnaître père et fils de la terre dont il est né, qu'il féconde et dont il se nourrit, pour enfin retourner à son humilité (du **lat:** « humus ») fondamentale. Car **Cit :** *Pour celui qui a trouvé en lui l'**humus-clé**, tout mur est une porte.*

I

Igloogloo, Improvidence, Incomplet-veston, Insectaire, Inséminacteur.

IGLOOGLOO, *(igloo, glouglou)* n.c.masc. – Ultime prison-refuge des peuples du Grand Nord que la fonte des glaces a transformé en bouteille à la mer sans bouchon. (En conséquence, celle-ci sombrera avant qu'on ait pu lire le message dont on n'aurait, d'ailleurs, pas tenu compte.) **Cit :** *La banquise, qui n'était à présent qu'une immense étendue de boue glacée, s'ouvrit sous* ***l'igloogloo****, avalant toute la famille avec l'horrible bruit de succion d'un ivrogne qui vide sa bouteille jusqu'à la lie. Et c'était bien cela : abandonné par sa planète exaspérée, l'homme était cet ivrogne non pas pris de boisson mais de pouvoir, et qui allait bientôt toucher le fond.*

IMPROVIDENCE *(improvisation, providence)*, n.c.fém. – Destin désinvolte. **Cit :** *Baignant jus-*

qu'alors dans le succès et la richesse, l'existence de Vélin de Papieh-Mâschet se chiffonna tout à coup : il fut enfermé par mégarde dans la chambre froide où l'on stockait les poètes qu'il avait voulu tirer de l'oubli. Ce n'est que quelques décennies plus tard qu'on le retrouva, tout parcheminé. Par la faute d'une ***improvidence*** *à la tête de linotte, nous dûmes nous contenter de téléprésentateurs médiocres, de footballeurs shootés, de gangsters repentis, de politiciens marrons, dont les mémoires submergèrent les nôtres de leur abyssale vacuité.*

INCOMPLET-VESTON, n.c.masc. – Très élégant ensemble trois-pièces mis en valeur par l'absence de pantalon. **Cit :** *Monseigneur Lanlaire était un prélat d'avant-garde : toujours vêtu de son incomplet-veston, il n'officiait jamais sans ses burettes et sa pipette consacrées que, très généreusement, il autorisait ses ouailles à honorer de leur dévotion agenouillée.*

INSECTAIRE (*insecte, sectaire)*, n.c.masc. – Bestiole de calibre variable mais de stupidité constante incapable d'accepter qu'une autre bestiole vienne effleurer, de l'élytre ou de la mandibule, son millimètre carré de luzerne. **Cit :** *Il est totalement injuste de nous traiter d'****insectaires*** *alors qu'aucune autre nation au monde n'a mis à la disposition des populations déplacées autant de lieux d'accueil, leur fournissant gratuite-*

ment le gîte, le couvert, et ce travail qui les rend libres de contribuer ainsi à la splendeur de notre pays, de nos idées et de nos réalisations les plus audacieuses.

INSEMINACTEUR, n.c.masc. – Comédien au talent si contagieux qu'il instille dans les veines des spectateurs le désir incendiaire de brûler les planches.

J

Jachère-amie, Jaquéquette,Javate, Jeudimanche.

JACHÈRE-AMIE *(jachère, chère amie)*, n.c.fém. – Relation féminine qu'on ne cultive plus. **Var.1:** Acte par lequel un homme, fuyant une camarade de jeux intimes, la plante là sans autre forme de processus. **Cit :** *A la fin du séjour il laissait une **jachère-amie** dans chaque pré carré de son bon plaisir ; abandonner ces pauvres filles ne le gênait en rien puisque, bourlingueur au long cours, il passait son temps à labourer la mère.* **Var.2:** On ne s'en souvient que lorsqu'on en a besoin *(« **Jachère-amie**, permettez-moi de me rappeler à votre bon souvenir pour vous demander... »)*

JAQUÉQUETTE *(jaquette, quéquette)*, n.c.fém. – Verge de cérémonie, qu'on porte en bandoulière pour ces messieurs, en sautoir pour ces dames. **Cit :** *Sa **jaquéquette** à tous vents, le Commodore arpentait sa compagne à grands pas en*

faisant de larges moulinets avec sa queue de pie, trop bavarde pour être honnête et trop honnête pour voler de son propre zèle.»

JAVATE *(java, savate)*, n.c.fém. – Danse populaire qui, par définition autant que vocation, traîne les pieds. **Cit :** *Soucieux d'être toujours au parfum Jojo-la-Schlingue ne manquait pas, les soirs de mouise, de traverser plusieurs fois la salle en* ***javatte*** *pour attirer l'attention du mauvais linge en quête de blanchiment.*

JEUDIMANCHE, n.c.masc. – Pédasociol. Autrefois les écoliers travaillaient les lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi toute la journée (plus les devoirs du soir). Il leur restait le jeudimanche, le jeudi étant un temps de repos reconnu donc sans charme, et les parents leur mettaient la main au collet le dimanche pour la messe, les corvées domestiques, les visites aux vieux croûtons de la famille, et autres dévore-liberté. Cela explique pourquoi ils avaient tellement besoin de faire l'école buissonnière pour jouir d'un peu de vraie vie. Certains, devenus grands, reconnaissaient, mais seulement sous la torture, qu'ils avaient plus appris en ces moments-là qu'en usant leurs fonds de culottes et de méninges dans la salle de classe. Ce qui ne les empêchait pas,

d'ailleurs, de gonfler leur progéniture avec ces histoires d'école comme leurs parents l'avaient fait eux-mêmes en leur temps. A présent, il est question que les écoliers « bénéficient » désormais du samedi entier, en plus du mercredi et du dimanche. Il est douteux qu'ils considèrent cette réforme comme bénéfique pour eux : car le mercredi reste tout aussi officiellement fadasse que l'ancien jeudi, tandis qu'ils devront désormais tout un week-end durant rester sous la coupe parentale, avec les mêmes corvées qu'avant et, en plus, les virées-courses dans les grandes surfaces dominicalement ouvertes aux consummateurs qui s'emmerdent. Ils se plaignaient du jeudimanche, les voici maintenant avec un mersamdim sur les bretelles. Bonjour le calvaire : un sac de dix kilos à trimballer toute la semaine, l'obligation de rester vissé sur son banc à écouter des blablas rabâchés et insipides dans une classe surpeuplée, avec en plus l'aide aux devoirs et les trucs extra-scolaires pour satisfaire les envies rentrées des parents, et, en re-plus, avec ces caméras partout, qu'est-ce qu'il reste alors pour l'école buissonnière ?...

Cit : *Apprendre ça s'apprend pas. Ou alors c'est qu'on a rien compris au film.* **Et** *On a déjà des branches dans l'école, et tout est prêt pour l'évasion.* Le cancre **Bernard ELIADE** qui écrit sur le

tablouvert (voir ce mot) du poète le **paymage (voir aussi ce mot)** du bonheur.

K

Kangourat, Kaporâble, Kermessie.

KANGOURAT *(kangourou, gourou, rat)*, n.c.-masc. – Espèce de grand rongeur qui saute à pieds joints dans sa poche ventrale avant même que le navire ait entamé son naufrage. **Cit :** *Quelles que soient leurs opinions sur rue, tous se précipitèrent dans la poche du Grand* ***Kangourat*** *dans l'espoir d'y emporter leurs honneurs et fortunes mal acquis ; mais il y avait déjà quelqu'un : le Grand Kangourat soi-même.*

KAPORÂBLE *(kapo, râble)*, n.c.masc. – Surnom donné, dans toutes les hiérarchies du monde, à un chefaillon parvenu à son misérable perchoir par ses capacités à s'encanailler de la langue, du cul et de l'échine, et qui oblige plus petit que soi (si c'est encore possible) à baisser la tête et redresser la queue afin de satisfaire les piètres exigences de son minable plaisir. **Cit :** *C'est dans la position du tireur-couché que Krasspekh était passé par tous les* ***kapo-***

râbles *avant sa fulgurante érection aux côtés du général Pitre-Hochet.*

KERMESSIE *(kermesse, messie),* n.c.masc. – Prophète de foire. **Cit :** *Toute notre Histoire est un long défilé de* ***kermessies*** *qui nous entrent par les oreilles et nous sortent par les trous de nez sans qu'aucun n'ait été capable de nous indiquer clairement où sont les yeux de secours qui nous permettraient d'y voir clair enfin dans leur petit jeu de massacre.*

L

Lacrymâle, Lambeau-gosse, Lambrise-larmes, Laminâgé, Lincœil/Linseul.

LACRYMÂLE, n.c.masc. – Enfin un homme qui pleure ! **Cit :** *Sais-tu, ô mon aimé, qu'il aurait suffi de quelques* ***lacrymâles*** *comme toi pour nous sauver de la malédiction ?*

LAMBEAU-GOSSE, n.c.masc. – Joli mec en charpie.

LAMBINETTE *(lambin, binette)*, n.c.fém. – Petit visage lent à s'émouvoir. **Cit :** *Quand elle tendait vers moi sa* ***lambinette*** *impassible, moi je fondais comme la banquise sous les fesses d'un ours blanc : c'est alors que jaillissait soudain, de sous la pellicule de glace dont elle se protégeait, le volcan qui couvait au plus secret de ses profondeurs.*

LAMBRISE-LARMES *(lambris, brise-lames, larmes)* n.c.masc. – Revêtement obtus qui ta-

pisse certains utérus afin de noyer dans l'œuf toute émotion suspecte.

LAMINÂGÉ *(laminé, âgé)*, adj. – Se dit de quelqu'un que la vieillesse a réduit à sa plus mince – et peut-être sa plus belle – expression. **Cit :** *Combien en avons-nous contemplé de ces majestueux vieillards certes* ***laminâgés*** *mais, encore dans l'amour, durs comme fer et tendres comme la rosée.*

LINCŒIL (*linceul, œil*), n.c.masc. – Prononcer « linsseuil ». Suaire d'un défunt voyeur. **Cit :** *Panulfe a exigé d'être inhumé uniquement revêtu de son suaire. Un petit trou bien placé dans son ingénieux* ***lincœil*** *et un mini-périscope déguisé en chrysanthème plastifié lui permettent de voir sous les jupes féminines – et masculines aussi (car nous sommes en Ecosse), et ce ad mortem eternam.* **Ne pas confondre avec :**

LINSEUL *(linceul, seul)*, n.c.masc. – Parure de l'éternelle solitude.

M

Machonnerie, Maisombre, Mermure, Mictionnaire, Mot-parking.

MACHONNERIE (machisme, connerie), n.c.-masc. – L'étymologie suffit amplement à expliquer le mot. Lequel est aveu de faiblesse. Laquelle, en d'autres circonstances, n'est pas forcément signe de bêtise. Enfin, si les exemples collectés ci-dessous dans le patrimoine mondial de la connerie mettent en cause les femmes, il est à souhaiter que ces dernières ne s'abaissent pas à utiliser les mêmes armes sur le même terrain.

Machonnerie tous azimuts

***** *Monte d'un degré pour choisir ton ami ; descends d'un degré pour choisir ta femme.* **Hébreu – Le Talmud** ***** *Si ton épouse ne marche pas comme ta main la conduit, retranche-la de ta chair.* **La Bible – L'Ecclésiaste** ***** *Le devoir d'une épouse est de paraître heureuse.* **Français**

***** *Le péché du mari reste sur le seuil, celui de la femme pénètre dans la maison.* **Russe** ***** *Le chanceux perd sa femme, le malchanceux perd son cheval.* **Géorgien** ***** *Dix-huit filles divinement belles ne valent pas un fils bossu.* **Chinois** * *La femme est moins portée que l'homme aux nobles actions, et beaucoup plus aux actions honteuses* **Grec– Euripide** * *Choisis ta femme avec un gant de velours, et garde-la avec un gant de fer.* **Tchèque** * *L'entendement de la femme ne monte pas plus haut que ses seins.* **Peulh** ***** *La femme est la porte de l'enfer.* **Latin – Tertullien**

Note: Si vous souhaitez cultiver, selon vos convenances,ce petit jeu en famille ou entre amis, à condition que tout le monde ait un sens prononcé de l'humour, vous pouvez vous reporter au **Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maximes,** par **Maurice MALOUX** (Larousse)**.**

<u>Au Café des Machonneries</u>

La conversation s'est engagée entre quelques amis qui commentent la suppression de la peine de mort. Tous sont écrivains et, bien qu'ils ne soient pas de la même époque, un démiurge provocateur les a réunis sous la même bannière : celle du Café du Commerce de la Grande Machonnerie. Chacun d'eux étant repéré par un numéro, saurez-vous les démasquer?

– Pauvre Marie-Antoinette. Quelle triste fin : perdre la tête en de si tragiques circonstances, elle qui l'avait si jolie paraît-il.
– Laisse-moi rire : ***comme les femmes n'ont pas de tête, elles ne peuvent pas la perdre !*** **(1)**
– Exact. La Bible n'affirme-t-elle pas que la femme serait la dernière chose que Dieu a faite. ***Il a dû la faire le samedi soir, on sent la fatigue !*** **(2)**

– Moi, j'en ai connu une : ***son sommeil était de beaucoup ce qu'elle avait de plus profond.*** **(3)**
– Mis à part son sexe, ahahah. D'ailleurs, ***moi j'aime une femme qui rit. Il semble alors que son vagin remonte jusque dans sa bouche, en vrillant, comme certaines fusées d'artifice.*** **(4)**
– Comme c'est juste ce que tu dis : ***les femmes ne sont que des organes génitaux articulés et doués de la faculté de dépenser tout l'argent qu'on possède.*** **(5)**
*– Et moi je pense qu'****on n'a pas tort de dire que la femme est la moitié de l'homme ; car un homme marié n'est plus qu'une moitié d'homme.*** **(6)**
– A cet égard, moi qui vous parle ***je n'ai jamais eu de chance avec les femmes. Il est toujours arrivé un moment où leur bêtise a dépassé mon amour.*** **(7)**
– Et je l'affirme : **une femme ne peut être que ménagère ou courtisane. (8)**
– Exactement : **elles prennent leur cul pour leur cœur. (9)**

– Dites-donc les amis, on parle d'elles et, du coup, on ne fume plus.
– Eh, **les cigares c'est comme les femmes : il faut savoir les rallumer. (10)**
*– A ce propos, avez-vous remarqué qu'****il y a des gens qui coucheraient volontiers avec la femme d'un ami, mais refuseraient avec dégoût de fumer sa pipe.*** **(11)** *Même par représailles.*
– Bah, ***quel besoin aurions-nous de nous venger des femmes ? La nature s'en charge : il n'y a qu'à attendre !*** **(12)**
– Ah, ***femmes, femmes ! Cercueils de chair...*** **(13)**
– Ouais, on dit ça. Mais en réalité une femme ***ne vaut rien, rien ne vaut*** *une femme, allez !* **(14)**
– C'est comme ***la vie.*** **(15)**

Montage construit à partir de citations puisées dans **Le petit macho de poche**, par **Philippe Héraclès avec Lionel Chrzanowski** (Le livre de poche)

<u>Règle du jeu</u> : 1/ Jouer la scène à plusieurs, sans se poser de questions. **2/ Distribuer le texte** en indiquant que **les caractères gras reprennent les citations exactes des écrivains. 3/ Laisser deviner leurs noms. 4/** Enfin, ne **les révéler** qu'en dernier ressort **(Solutions en fin de MiniTome)**.

MAISOMBRE *(maison, ombre)*, n.c.fém. – Refuge occulte où chacun cultive son jardin secret. **Cit :** *Chloé passait des journées entières dans sa **maisombre**, devant la télébidon, à baffrer des patacouettes en effeuillant des girofleurs. Quand, devenue pachydermique, elle eut épuisé tout ses stocks, elle ne trouva plus qu'une seule chose à faire : mourir. Ce qu'elle bouffit.*

MERMURE *(mer, murmure)*, n.c.masc. – Chant subtil de l'océan primitif que nous entendons sourdre depuis notre mémoire ancestrale lors des rares et précieux moments de silence **ressourcier (voir ce mot)** pendant lesquels nous retournons au ventre de l'univers.

MICTIONNAIRE *(miction, missionnaire)*, n.c.masc. – Curé de brousse qui noie sous des torrents de pisse verbale les peuplades lointaines en leur faisant croire que c'est de l'eau bénite. **Nota:** On croit savoir que certains prêtres, avec ou sans froc, commettent des fric-frac dans les âmes exotiques pour le compte d'impuissances étrangères ; on dit alors qu'ils sont en **miction secrète.** Ce qui, compte tenu des vêtures succinctes de leurs victimes, rend vains leurs efforts acharnés : les voilà donc en **miction impossible**.

MOT-PARKING, n.c.masc. – Stocké avec des milliers d'autres sur un Espace de Rétention, ce néologisme franglais (Tou Deubeuliou Oueurde en anglais, cad W.W = Waiting Word) désigne un vocable dont on n'a rien à foutre et qu'on a casé nulle part en attendant n'importe quoi pour n'importe quand. **Cit :** *Dans sa situation, le pauvre petit* ***mot-parking*** *tout noir se prenait à rêver de ces sinistres souterrains, de cette tour monstrueuse de métal et de béton où on entassait les mots venus d'ailleurs, en attendant de les expulser vers la misère, la prison ou la mort qu'ils avaient fuies dans leur pays. Tout ça parce qu'il n'avait la couleur ni ne connaissait la langue d'un mot bien blanc de chez nous. Un comble, une honte, au pays de Molière, de Voltaire et d'Hugo.*

N

Narconéon, Nenniphare, Noblonteuses,Nonossuaire, Normâle, Normâliser.

***NARCONÉON*, n.** (pas vraiment) **propr, masc.** – Ce lugubre personnage, injustement célébré, a su assoupir autant qu'éblouir tout un peuple au point de l'engloutir dans le nanisme de ses scrupules et le gigantisme de ses appétits ; il n'est donc pas étonnant qu'il ait choisi pour emblème un rapace juché sur des monceaux de cadavres. En conséquence il ne mérite aucune citation au nom de la nation pas plus que dans ce Buissonnaire.

NENNIPHARE *(nenni, nénuphar, phare)* n.c.-masc. – Lanterne des canaux et marécages qui, brillant par son absence, provoque le naufrage des grenouilles barométriques. **Cit :** *La cause unique de la déréglementation climatique ? Les* ***nenniphares*** *bien sûr, et rien d'autre !*

NOBLONTEUSES *(nobles, honteuses)* (Parties), adj.tjs fém.pluriel. – Désigne un lopin corporel que les uns honorent de leur estime et que les autres accablent de leurs mépris. Et pourtant ce sont les mêmes pour tous. **Cit 1:** *L'individu avait jusqu'ici tenté de cacher fièrement ses parties honteuses, mais un coup de matraque bien ajusté l'obligea à démasquer piteusement ses parties nobles. «Oh, des **noblonteuses** comme ça, moi j'en veux tous les jours ! » songea le commissaire Bavara. Puis, à ses mulets : « Laissez, les gars, je m'en occupe. – Mais, patron... – T'inquiète : je vous ferai une décharge.»* **Cit 2:** *Atteint dans ses parties **noblonteuses**, le commandant Raoul s'esclaffa d'indignation. « Il a pris aussi un coup sur la tête ! » s'attristèrent ses congénères.*

NONOSSUAIRE, n.c.masc. – 1/ Réserve inépuisable de nourriture pour chiens uniquement composée de débris militaires. **– 2/** Squelette muré de force sous le marbre et le plomb des monuments aux morts, et dont les quatre obus-suppositoires qui les flanquent ont fait taire la rage et l'indignation pour l'éternité. **Cit :** *Il n'est rien de plus révoltant que l'accablante ignominie des grands **nonossuaires** sour la lune.*

> Si vous passez un jour par **Lodève** (Hérault), ne manquez pas le monument aux morts

sculpté par **Paul Dardé** (1888-1963) qui est un **hommage** émouvant et fort **aux vies et aux familles brisées par la guerre.**

NORMÂLE, n.c.masc. – Individu de sexe masculin, plus ou moins approximatif qui, adepte d'une secte sextaire, tente de se rassurer sur sa virilité en alignant son membre honoraire sur la couture d'une bêtise et d'une arrogance hélas bien trop actives.

NORMÂLISER, v.trans. – Décalquer tous les détenteurs d'un sexe masculin sur le comportement du plus con d'entre eux.

O

Se pastrouiller les Olives au vinaigre, Oppressoir, Avoir les Oreilles au fromage.

OLIVES (Se pastrouiller les – au vinaigre), expr.pop. – 1/ Se prépositionner manuellement avant une situation sexuelle qu'on craint de laisser pendante. – **2/ Id.:** Se conserver les testicules dans le formol de peur de les abîmer. **Cit :** *Croâ-moi, mon fils : ce n'est qu'en* ***se pastrouillant*** *chaque jour* ***les olives au vinaigre*** *qu'on devient un meneur d' hommes au casse-pipe.*

OPPRESSOIR, n.c.masc. Chaîne d'officines en expansion constante proposant des stages d'initiation, perfectionnement, reconversion et superpromotion sur l'art d'écrabouiller son prochain**. Cit :** *Dans chaque école, caserne, usine ou bureau, et jusque dans les foyers, il y a toujours*

*un **oppressoir** pour nous vendanger corps et âmes sans même que nous nous en doutions.*

OREILLES (Avoir les – au fromage), expr.-pop. – Etre bienveillant envers les riches et les puissants, dur avec les pauvres, les sans-grades et les exclus. (Allusion à « être comme un fromage trop fait » – car, sous des dehors coulants, on a vite fait de déborder sur la niche des autres) **Cit :** *Tout homme politique digne de ce nom qui prétend se hisser aux sommets se doit d'**avoir les oreilles au fromage** s'il souhaite y rester : à travers lui les uns défendront leurs intérêts, il sera béni des autres pour une fermeté qui leur retombera tôt ou tard sur la gueule.*

P

Paleffroi, Paymage, Pédaglossaire, Pédaglotte, Pédalogue.

PALEFFROI *(palefroi, effroi),* n.c.masc. – Cheval d'épouvante. **Onirol.** Plusieurs spéléologues en psychologie des profondeurs (Freud, Jung, Rino & Laringo) notent que le paleffroi n'apparaît jamais « en personne » ; et pourtant le rêveur sait qu'il est passé parce que son reflet a traversé sans laisser de traces son miroir intérieur, tandis que ses hennissements demeurent accrochés en lambeaux dans les coulisses de son quotidien. **Cit :** *Ils erraient par les campagnes dévastées sur leurs gigantesques* ***paleffrois****, dont les lourds sabots piétinaient les monceaux de cadavres de nos espoirs les plus étranges et de nos regrets les plus fous, ; dont le sexe monstrueusement érigé plantait dans le ventre de nos filles le germe perfide de petits centaures qui ne*

survivraient qu'en rêve, les ensemençant à leur tour d'épouvante.

PAYMAGE *(pays, paysage, image,* *et par ext : imagerie, imaginaire, mage, magique)*, n.c.-masc. – 1/ Contrées entières d'univers plus ou moins parallèles, convergents ou divergents montées de nos abysses intimes lesquels – comme chacun sait et C.G.Jung en particulier – communiquent directement avec les sources de notre Mer Emotionnelle laquelle est le ventre nourricier du Grand Fleuve qui charrrie tout ce qui vit sur Terre et partout ailleurs. Les rêves, les associations d'idées, certains dons artistiques, les petits grains de folie journaliers, les lapsus, les mots en liberté et les silences entre eux, les élans de tendresse, etc sont autant de bribes de paymages qui, de proche en proche, nous aident à reconstituer et comprendre notre **Fort Intérieur (voir ce mot)** pour mieux le détruire ensuite et nous libérer enfin des couloirs, des chausses-trapes, des impasses, des portes et des fenêtres de ce qui ne doit plus être pour nous une Prison-Refuge. – **2/** Site fantastique sorti du chapeau d'un illusionniste, de la manche d'une fée, ou couché sur une simple feuille de papier sur laquelle nous avons laissé échapper les landes, forêts, déserts ou marécages de nos rêves les plus fous. **Cit :** *Ayant nagé jusqu'au bord de l'al-*

*bum à colorier, Alice bascula dans un bouquet de **paymages** pastel qui lui sautèrent aussitôt au cou et lui glissèrent dans le creux de l'oreille des couleurs inconnues ; puis s'enhardirent à déposer sur ses lèvres entr'offertes un délicat bouquet de soupirs arc-en-ciel, qui perlèrent jusqu'à cette source profonde dont lui avait parlé le Lapin Blanc et qu'elle découvrait enfin dans un feu d 'artifices d'azur, de pourpre et d'or.*

PÉDAGLOSSAIRE, n.c.masc. – Lexique aussi obsolète qu'inutile inventé par des pédalogues **(voir ce mot)** croyant répertorier les mots-clés du langage des enfants et des adolescents alors que celui-ci reste (et restera toujours, souhaitons-le) aussi fluctuant et mystérieux qu'humoristique, pittoresque, inventif et insolent.

> *Ce dimanche pas plus tard qu'hier j'me snatche au cani et j'avise une de ces belettes supercool j'te dis pas avec une saucisse à pattes sur les genoux, j''espérais bien tirer ma crampette avec ce canon qu'était pas une planche à laver, j'lui paie une couille de pope, mais vlà son jules qui s'amène, alors on s'la donne tous les deux ? qu'il nous fait, et, paf, il me late la chtron que j'en ai encore un court-jus dans la penseuse. Mais j'ui ai filé les rognons à la sauce madère qu'il s'est tiré vite fait avec une sacrée gueule d'enfer, l'enculé...*
> *– Ouais, j'crois bien qu' tu t'étais encore piqué la*

ruche. – Et toi, tu vas t'bousiller les entonnoirs à zicmu, c'est clair, avec ton DOPi pourri. Alors mec,va chier dans ta caisse sinon tu vas morfler – Héhohé on se calme mon pote, sinon tu vas nous péter une durite. Attends plutôt que j'te raconte. Samedi soir on s'est fait un destroy super mais, à cause de cette face de cake, ouais le Pipo, toujours lui, on s'est viandé la gueule juste devant les coyotes. Quand elle a appris ça, sa gorette, qui était caissée à mort, a voulu se cloquer une olive dans le bocal. – Tu m'fous les glandes avec tes salades, assure-nous plutôt une tit'mousse – Tiens, suce ! – Tu sais que tu crains, enfoiré ! – Moule ton cake tu veux, j'ai un aut'blème : on m'a crouté ma meule . – Ah merde, t'es pas chatteux dis donc, allez j't'emmène au Darling, ça donne giga. – Où qu't'en es, toi, j'en ai rien à cirer. Alors mec tu rentres ta queue et tu pars à l'aube, ok.

<u>Source</u> : Adolescents en Lycée Professionnel, v. 1985

<u>AVERTISSEMENT CHARITABLE</u> – Ne vous attendez pas à ce que des djeunes vous donnent la traduction. D'abord, il y a longtemps qu'elle est HS, et aussi qu'elle correspond à une période, un âge, un groupe donné. Par contre, rien ne vous empêche d'inventer votre **gériatoglossaire** ou de vous jouer la scène entre vieux ados qui s'y croient encore…

PÉDAGLOTTE *(préf.péd, glotte)*, n.c.masc ou fém. – Spécialiste du langage secret des enfants (Rarissime)

PÉDALOGUE, n.c.masc. ou fém. Personnage prétentieux qui se targue de savoir lire dans l'âme des enfants.

R

Se coincer les badigoinces dans la Rainure, Rampazur, Re-cul !, Reprisailles, Ressourcier, Ridicul, Rizette, Rishomme.

RAINURE (Se coincer les badigoinces dans la –) expr.pop. –
A l'origine, se disait d'un chiffonnier (homme ou meuble) dont les tiroirs (-caisse ou non) ne coulissaient plus. En désuétude depuis que l'homme tout comme le meuble n'ont plus que des fermetures-flash. **Par voie de conséqu.:** Ne pouvoir se dégager d'une sodomie laborieuse. **Ou encore:** Avoir la mâchoire coincée dans la position du rieur coincé.

RAMPAZUR, n.c.fém. – Une jetée vers l'infini.

RE-CUL ! interjacul. – Ah non merci, ça suffit comme ça !

REPRISAILLES, n.c.fém.plur. – Mieux qu'une oiseuse justification, **Cit :** *Les **reprisailles** ne sont jamais que des rustines sur une jambe de bois, elles ne font que conforter l'engrenage imbécile de la revanche.*

RESSOURCIER *(ressource, source, sourcier)*, n.c.masc. et **adj.** – Personne, précieuse et de plus en plus rare, qui accompagne les autres sur le chemin de leur propre jaillissement. **Cit :** *Chacun de nous est son propre **ressourcier**, mais combien y croient encore ou s'en souviennent ?*

RIDICUL, adj. – Désigne un postérieur tellement corrodé par l'érosion chaisière qu'on ne peut plus séparer la fêlure initiale des autre sillons. (Il serait cependant mal séant d'en rire.)

RIZETTE *(riz, risette),* n.c.fém. – Minuscule portion de riz qui ne fait pas dut tout rigoler celui qui la mange. **Cit :** *En ces temps de famine, il me semble que la **rizette** est meilleure au soleil.*

RIZHOMME *(riz, homme, rhizome)*, n.c.masc. – **1/** Homme de paille (de riz, naturellement) – **2/** Importum qui prend racine.

S

Sacripange, Self-servile, Sémacorps, Sourcerolle.

SACRIPANGE *(sacripant, ange)*, n.c.asexué. – Innocent les mains sales. **Cit :** *Le salopard me regardait droit dans les yeux (et le reste) avec ses yeux de biche, son museau d'écureuil, sa crinière de pur-sang, en agitant négligemment son chasse-mouches derrière lequel il cachait maladroitement sa petite queue de rat d'égoût. . « Va d'abord te laver les mains », intimai-je au petit* ***sacripange****.Mais c'était déjà trop tard : j'étais damné !*

SELF-SERVILE *(self-service, servile)*. adj. – Désigne un personnage si rampant qu'il s'aplatit devant lui-même. **Cit :** *La plupart des membres du troupeau* ***self-servile*** *sont moins soumis à la règle générale qu'au besoin intestinal de lécher leurs propres bottes : être larbin des autres n'est avant tout qu'être larbin de soi-même.*

SÉMACORPS, n.c.masc. plur. – Ingénieux et irrésistible dispositif dont usent, et parfois abusent, les femmes, quelques hommes, et bon nombre d'enfants et d'adolescents pour faire passer leurs messages intimes. **Cit :** *Nous errons à l'aveugle dans une forêt de* ***sémacorps,*** *égarés que nous sommes par nos déserts intérieurs.*

SOURCEROLLE (*orig.méconn.*), n.c.fém. – Jaillissement minuscule à la petite musique cristalline découvert par hasard, comme une perle rare, au revers d'un mot, au détour d'un geste, au coin d'un œil et soudain disparu comme s'il n'avait jamais existé. **Cit :** *O sourcerolles des jeunes filles en pleurs cueillies au coin de leurs paupières, entre leurs cuisses offertes, dans l'éclair farouche de leur perle soudain livrée.*

T

Tablouvert, Tonusé, Trépassoire.

TABLOUVERT ***(tableau,ouvert)*** **n.c.masc.** – Portrait, paysage, ou tout autre, qui ne supporte plus d'être enfermé dans un cadre. **Cit :** *Mon âme en crève d'être prisonnière de la toile, des couleurs, des pinceaux, et des réflexions de qui le regarde en se masturbant le citron pour faire semblant de comprendre ce que j'ai pu vouloir dire. Est-ce que vous croyez que je le sais moi-même ? Et le savoir ne serait-ce pas là tuer ma création ? Maintenant que je suis devenu un vieux tableau je rêve d'être enfin, car il n'est jamais trop tard, un vieux* ***tablouvert*** *!*

> **Créez vous-même votre propre Tablouvert**
> 1. Choisissez un tableau (sa reproduction bien sûr, pas le tableau si vous ne voulez pas avoir d'ennuis), ou un dessin – que vous aurez vous-même exécuté, ou encore une photographie.

2. Placez l'œuvre choisie sur une feuille de papier plus grande que l'œuvre elle-même. Et, qu'elle soit encadrée ou pas, prolongez-la dans toutes les directions par tous les moyens graphiques et selon votre inspiration.
3. Contemplez le résultat.
A noter : Dans aucun cas vous ne pourrez être accusé de plagiat ou de sacrilège, car vous êtes l'unique auteur de cette nouvelle œuvre.

TONUSÉ (*tonus, usé)*, adj. – Epuisé à force de vouloir être en forme. **Cit :** *Le Président courait partout si vite qu'il fermait des portes avant même de les avoir ouvertes, arrivait avant d'être parti , prononçait des discours qui n'étaient pas encore écrits, exigeait d'être obéi avant d'avoir donné des ordres.. Ses ennemis avec avidité comme ses amis avec lassitude n'attendaient qu'une chose : qu'il soit enfin* ***tonusé****.*

TRÉPASSOIRE *(trépas, passoire)*, n.c. fém. – Mort négligente qui laisse passer le bon grain des mauvais morts de l'ivraie des bons vivants. **Cit :** *Cette mort-là, mon pote, sur les champs de bataille, quelle catastrophe : une vraie* ***trépassoire !***

V

Vacanchien, Vacanchier, Varimots, Viscostatistiques, Vogamour.

VACANCHIEN *(vacancier, chien)*,n.c.masc. – 1/ Touriste hargneux. **Cit :** *Pa dit à Ma que Rose de Saron s'était encore fait violer verbalement par un de ces* ***vacanchiens*** *bedonnants qui traînaient toute la sainte journée dans les merveilleuses orangeraies où toute la famille gagnait son paradis sur terre pour un dollar. Ma répondit à Pa que c'était la vie et que, s'il continuait ainsi à parler pour ne rien dire, les trois patates du soir seraient définitivement calcinées.* **John STEINBECK (1902-1968), Des pourris et des pommes. -2/** Vacancier ne se déplaçant jamais sans son chien, soit pour protéger son innocente progéniture et sa fidèle moitié à demi contre les hordes en caleçons à fleurs qui cernent, tels des vautours la bave au bec, la goutte au sexe, le bivouac des familles parmi les dunes ; soit pour obliger quelque chair fraîche à retourner sa peau sous

la menace de bons crocs dévoués ; soit pour déléguer à son médor la virilité qu'il a noyée depuis longtemps dans la bière et le pot-au-feu ; soit enfin, et c'est de loin le plus touchant, pour montrer que lui aussi aime les animaux et qu'il n'abandonnerait pour rien au monde son sbire à quatre pattes, contrairement à certains qui n'ont rien dans la bedaine.

VACANCHIER *(vacancier, chier)*, v.trans. – Marquer son territoire estival afin que les autochtones se souviennent toute l'année du passage des Juilleteux et des Aoûtards. **Cit :** *Moi j'aime voir les **vacanchiers** partout autour de ma modeste villa du bord de mer. Cette matière naturelle, riche d'évocation sensorielles multiples, j'en ferai ensuite un de ces petits modèles tout simples qui se vendent pour une bouchée de brioche à un Tout-Paris resté viscéralement attaché à ses racines.*

VARIMOT *(varier, mot)*, n.c.masc. – Mot que le changement d'une seule lettre transforme en un autre. Ce phénomène, notamment en français, est beaucoup plus courant qu'on ne pourrait le penser. Pour preuve, ce…

Petit JEU de la lettre folle

<u>Principe de base.</u> – 1/ On prend un mot connu, simple de préférence. – 2/ On remplace une lettre par une autre (ou on la déplace). – 3/ Voici un nouveau mot. – 4/A qui on peut attribuer une définition, voire une citation, tout à fait fantaisistes.

Parmi les nombreuses espèces de varimots, citons par exemple :

§ <u>Les varimots à lettres flottantes</u> (une seule lettre changée change de mot) : ***ours-murs, merle-merde, vessie-messie, avide-aride, ouvrage-outrage, messe-fesse, élection-érection, légère-mégère, unique-inique, sage-rage, douceur-douleur, bombe-tombe, vierge-cierge, porte-aorte*** **;** mais également en chaîne : ***douille-couille-nouille, mouton-bouton-boulon, passer-casser-lasser,*** et même ***cendre-vendre-ventre-centre*** ou ***bide-vide-ride-rive…***

§ <u>Les varimots à points</u> (un point fiché dans le corps du mot permet d'en engendrer d'autres) : ***chenil.le, é.lecteur, é.recteur, v.ais-selle, r.usé, f.utile, p.unir, f.rite, r.aviné, or.ange, k.épi, lu.brique, serin.gue, d.entier, a.varice, f.rigidité, c.ouvert…***

§ <u>Les varimots à inclusion</u> (une ou plusieurs lettres venues d'ailleurs se glissent dans le mot et le modifie) : ***p(a)lace, ré(d)action, embras(s)er, g(é)ant, org(i)e, verr(u)e,***

ba(i)ser, f(l)ou, éto(u)ffer, m(o)ignon, so(u)rcier, et, pour citer Geneviève Dormann : *« Je t'apporterai des* ***ora(n)ges.*** *»*

§ **Les varimots par permutation** (on intervertit des lettres) **:** ***cancre & cancer, cercueil & cerfeuil*** *...* mais ceux-là sont plus difficiles à trouver, d'où la **nécessité de** jouer à plusieurs pour :
– redécouvrir d'autres varimots, ou
– inventer des définitions pour les mots bizarres nés de vos élucubrations. Par exemple : ***aquabelle, copulaire, diarogue, folitude, tortilleur, infrarousse, cambricoleur, hippopodrame, machicouillis, potagile, cache-texte, fessilités, mort-rose, loup-phoque, imaginaction, poucelle, préfarce...***

VISCOSTATISTIQUES, n.c.fém.plur. – Chiffres serviles,filandreux et gluants, en tout cas instables et rampants, qu'on a obligé à se plier à une répugnante gymnastique pour desservir la verité en lui faisant autant d'enfants dans le dos qu'il y a d'échines courbes dans un paniers de crabes. **Cit :** *L' indice des prix s'abreuve de* ***viscostatistiques****: la valse des étiquettes devient peu à peu la danse des sept voiles devant le buffet.*

VOGAMOUR *(voguer, amour)*, n.c.masc. – 1/ Définition universelle : Mot qui n'a jamais été

inventé par qui que ce soit mais qui flotte dans le cosmos depuis que celui-ci existe (et peut-être même avant, comme après d'ailleurs). Il irrigue aussi bien notre planète que la Voie Lactée, ainsi que nos mondes intérieurs. C'est grâce à Vogamour que nous pouvons naviguer sur le cours du temps baignés par la musique éternelle de l'espace. **-2/ Définition individuelles :** Etat d'aimabledérive où nous entraîne - en ses méandres, tourbillons et calmes blancs – l'aventureux Voyage vers l'Autre.

W

Warpoker, Warstripoker, Watepiti, Westernel.

WARPOKER *(war (guerre)**, poker)*, n.c.masc. –** Bien qu'apparemment d'origine anglo-saxonne, c'est un mot hélas répandu jusque dans les moindres recoins de la gente humaine. Il illustre ce jeu favori des stratèges grabataires et des politiciens incapables qui consiste à déplacer sur un échiquier plus noir que blanc d'infortunés pions vivants qui, eux, se trouvent sur ce champ d'horreurs pour s'étriper au nom de grands principes dont se contrefoutent les chefs de bandes, de factions et d'états qui font leur suif avec la peau des autres.

WARSTRIPOKER *(war, striptease, poker)*, n.c.-masc. – Jeu antagoniste du précédent dont le principe est simple : il suffit de penser à un général, un ministre, un président de la répu-

blique – responsables d'avoir envoyé de pauvres bougres se faire trouer la peau – pour qu'ils se retrouvent, sur un écran vidéo accessible au public, complètement nus dans la leur – le fallacieux pouvoir qui leur sert de cache-minables se dégonflant alors comme autant de baudruches. **A noter:** Quoique virtuel ce jeu, à la fois efficace et humoristique, permet de ne pas se laisser berner par les apparences tout en s'en prenant non pas à la personne mais à l'image qu'elle espère donner d'elle-même. **Cit :** *A la fin d'une partie endiablée de **WarStrip-Poker**, le tyran était nu : nous comprîmes alors que ce n'était qu'un homme.*

WATEPITI (*Version francisée de l'anglo-saxon **« What a pity ! »** = **« Si c'est pas malheureux ! »***), **expr. pop.** – Cette expression exprime la rancœur de celui qui se croyait assez irrésistible pour draguer cette fille qu'un avorton bigleux, tordu, boutonneux et supercrétin lui a chauffée sous le nez. **Cit :** ***Watepit**i : c'est ce vieux vicieux de prof qui s'était mis Lolita dans la poche, et quand je dis « dans la poche » ça me fait gerber de penser à ce qu'ils y trafiquaient tous les deux.*

WESTERNEL (Le Père) *(western, éternel)*, n.c.masc. – Ectoplasme planqué on ne sait où qui, depuis des millions d'années dans notre saloon planétaire, encourage par son silence

et celui de ses VRP les gentils colons à massacrer les méchants indiens, que ce soit par famine organisée, ravage de leur milieu naturel, contaminations en tous genres, ou hélico-safari. **Voir site www.chaveta.org, l'association créée par Jéromine Pasteur pour défendre les Indiens d'Amazonie.**

Y

Yachtagan, Yaka, Youpouth, Youyoupie !

YACHTAGAN (yacht, yatagan) n.c.masc. – Bateau de plaisance au profil en couteau, dont l'étrave cinglante zèbre à coup de sabre une mer d'huile qu'une telle attitude oblige tout à coup à faire vinaigre. **Cit :** *« Le « Fend-la-Bise », auto-éventré par le retrait jusqu'à la poupe de son rostre de* ***yachtagan****, se mit à tourner comme une toupie folle réduit bientôt par l'océan à l'état de* ***youyoupie*** **(voir ce mot)** *que Neptune n'eut alors aucune peine à enfiler comme un doigt de dieu dans l'œil du cyclone.*

YAKA ! – Interjaculation d'usage très courant utilisée quand on ne sait plus que faire ni penser.

Jeu des bouche-trous et passe-partout du quotidien

1. Le Yaka procède par associations

d'idées et s'articule autour d'un Yaka péremptoire répondant à une proposition par une affirmation sans appel.

2. Pour jouer le jeu, il faut répondre sans réfléchir. Mais il est préférable cependant que chaque proposition de départ Yaka comporte une certaine logique qui facilite ensuite l'affirmation du lecteur ou de l'auditeur.

3. Voici quelques exemples, mais vous en trouverez bien d'autres et de meilleurs.

** Pour diminuer le chômage YAKA plus travailler. * Pour être heureux en ménage YAKA se taire. * Pour bien faire l'amour YAKA pas vouloir bien faire. * Pour cirer ses chaussures sans se baisser YAKA avoir les talons dans l'estomac. * Pour trouver la maison idéale YAKA vivre sans toit ni moi. * Pour avoir des enfants bien portants YAKA pas en faire ... une salade. * Pour être intelligent YAKA accepter sa propre bêtise. * Pour séduire avec tact et aisance YAKA oublier qui est l'autre et qui on est. * Pour être fidèle à ses rêves YAKA moissonner tous les jours des étoiles dans sa tête.*

YOUPOUTH (m.inclass. masc/fém selon le bon vouloir de chacun**)** – Vaste chose à rou-

lettes, à glissière, à soufflets, ou à pédales, à éjecteur ou désintégrateur – selon l'air du bureau, les sables mouvants ou les terrains minés qui se présentent, et ceux qui l'habitent jusqu'à ce qu'on ait pris leur place – utilisée par les politiciens nomades de partout dans le monde. Elle comporte en général salle des bonjours-bonsoirs, droit de cuissine avec instable de masturation et ménagère assortie, dressing avec changeur de vestes automatique, chambranle à toucher du maître de saison avec carpettes pour les gitontaines, les valets de froc et de pisse, harem translucide polysexuel et modulable, boudînoir (contracture de boudoir et de dînoir) pour la maîtresse sans raison apparente et surboucquée de surcroît, garage à larmes et à fous-rires avec lacrymoir à débit thermostatistique, et salle des machinations en option avec un jeu complet de lance-rhumeurs, quelques boîtes de cirage de pompes, un glossaire de vipère, une main de Judas assortie d'un répertoire digital complet d'amis à trahir et d'ennemis pour les remplacer. **Cit :** *Le Prince sans Rire usait et abusait de son* ***youpouth*** *quand il ouvrait les oubliettes de son* ***Fort Intérieur*** **(voir ce mot)** *et les aspirosuceurs de sa* ***youpouth*** *quand il était en manque de chair à canon ou à fourbir.*

YOUYOUPIE ! (youyou, youpie, toupie), exclam. poussée par une minuscule embarcation joyeusement foldingue qui tourne en rond en se mordant la poupe quand elle se voit soudain promue au rang de **yachtagan (voir ce mot.)**

Z

Zébrume, Zenatt', Zombilic.

ZÉBRUME ***(zèbre, zébrure, brume)*** **n.c.masc.** – **1/** Brume légère et mouvante baignant nos paysages intérieurs avec des alternances d'ombre et de lumière, de joie et de mélancolie, – **2/** Petit cheval en tenue « Nuit & Brouillard ». – **3/** Ville du Nord effacée en permanence par des brouillards persistants. **Cit :** *J'adorais les pays de soleil. Et pourtant je tombai amoureux de* ***Zébrume****. Sans doute parce que, à ce tournant de ma vie, j'avais besoin d'ombre après tant de lumière.*

ZENATT'(pr **Zen Attitude),n.**pas encore **com.-fém.** – Partant du principe que tout est bon pour faire parler de soi en ramassant du fric, la Zen Attitude consiste à voyager en voiture zen (bonjour la contradiction), à s'arroser de parfums zen ultrachim(iques), à bâffrer zen, à faire l'amour zen en picolant des cocktails zen affalé sur des canapés zen dans des boîtes zen,

à s'afficher pipeul dans des pubzen qui vantent des bagnoles, des parfums, des plats préparés, des préservatifs, des mixtures, des meubles et des turnes pas zen du tout – ce dont **Cit :** *Tes conseils j'en ai rien à battre parce que, moi, j'ai la **zenatt**' qui me rapporte assez gros pour t'éclater la gueule sur ta planche à clous.*

VOGAMOUR *(voguer, amour)*, n.c.masc. – 1/ Définition universelle : Mot qui n'a jamais été inventé par qui que ce soit mais qui flotte dans le cosmos depuis que celui-ci existe (et peut-être même avant, comme après d'ailleurs). Il irrigue aussi bien notre planète que la Voie Lactée, ainsi que nos mondes intérieurs. C'est grâce à Vogamour que nous pouvons naviguer sur le cours du temps baignés par la musique éternelle de l'espace. **-2/ Définition individuelles :** Etat d'aimabledérive où nous entraîne - en ses méandres, tourbillons et calmes blancs – l'aventureux Voyage vers l'Autre.

Fin du Buissonnaire / MiniTome 1

Les Pages Plus

Aujourd'hui, un nombre croissant de supports audiovisuels proposent des compléments d'information baptisés Bonus. Les Pages Plus sont les Bonus des Manuscrits Kabjar. En complétant le propos du présent mini-Buissonnaire, ils permettent au Lecteur d'en élargir le propos et de l'ouvrir sur sa propre création.

Page 1 : La genèse du Buissonnaire

J'ai toujours buissonné. Quand je faisais flotter des étuis à cigares en exploration sur le mini-torrent qui traversait les prés de ma petite enfance. Quand, les jeudis d'après-guerre, j'allais en bande explorer les carrières où naguère encore se réfugiaient des résistants. Quand, depuis le train de banlieue de mon adolescence, je me voyais errer parmi la jungle qui bordait la voie de chemin de fer. Quand, aujourd'hui encore, j'arpente en solitaire les plateaux, les combes, les champs oubliés, les sentiers à demi effacés, de ma région. Quand, à tous les âges de ma vie, j'ai cultivé et cultive encore les paymages *(revoir ce mot)* qui hantent mes rêves éveillés et mes plages d'insomnie. En somme, tout ce qui m'attirait autrefois la double réflexion de mes parents : « Eh bien, tu rêves ? » et « Nous n'allons pas faire de toi un poète ! » Comme si un poète ça se fabriquait, – du fait des autres, ou du sien d'ailleurs : car la poésie n'appartient pas au poète, comme le poète n'appartient pas au monde qui l'entoure.

On le voit, en retrouvant le joli temps de l'école buissonnière (Buissonnage), en fréquentant les lieux et circonstances ou l'on peut rêver sa vie (Buissonge), en accueillant des

mots suffisamment libres de mœurs et d'esprit (donc Buissonnables), j'exerçais sans le savoir le beau métier de Buissonneur qui, depuis plus de vingt ans, accumule ses matériaux pour construire son Buissonnaire. Ce dictionnaire pirate de la langue française qui, tout en la respectant sans s'agenouiller, se permet métissages, foisonnements et débordements en perpétuelle re-création. D'où cette présentation en miniTomes qui confère à l'ensemble souplesse et liberté.

Certes je ne suis pas le premier à décomposer, triturer, accoupler les mots pour en reconstruire d'autres ; mais qu'importe : ce n'est pas l'originalité que je recherche, c'est le plaisir. Que j'espère partager avec le Lecteur. En souhaitant qu'à son tour il le partage avec d'autres. Car c'est un plaisir sans cesse renouvelé que d'inventer des définitions tantôt délirantes tantôt plus profondes qu'il n'y paraît ; de créer de toutes pièces des citations, des réflexions, des documents, des témoignages, des jeux, qui ne doivent rien à personne d'autre que soi et permettent de glisser, l'air de rien, quelques idées ou convictions qui nous tiennent à cœur ; d'illuster le tout de dessins dont l'apparente simplicité, la naïveté peut-être, dissimulent des situations que le Lecteur peut s'approprier ; d'imaginer enfin la

réaction dudit Lecteur, réaction qui sera peut être suivie de sa part d'une envie de créer son propre Buissonnaire.
Car ce sera ma plus belle récompense si j'ai donné à chacun ou chacune l'occasion de découvrir une sente buissonnière là où les autres ne voient qu'une autoroute.

LudoPage 2 : « Au Café des Machonneries » (Solutions)

Voici révélés les noms des beaux-parleurs :
1. ***Comme les femmes n'ont pas de tête, elles ne peuvent pas la perdre.*** **Henri JEANSON** (1900-1981)
2. *La femme, assure la Bible, est la dernière chose que Dieu a faite.****Il a dû la faire le samedi soir, on sent la fatigue.*** **Alexandre DUMAS fils** (1824-1895)
3. ***Son sommeil était de beaucoup ce qu'elle avait de plus profond.*** **Sacha GUITRY** (1885-1957)
4. ***Moi j'aime une femme qui rit. Il semble alors que son vagin remonte jusque dans sa bouche, en vrillant, comme certaines fusées d'artifice.*** **Henry de MONTHERLANT,** dit Henri Millon de (1896-1972)
5. ***Les femmes ne sont que des organes génitaux articulés et doués de la faculté de dépenser tout l'argent qu'on possède.*** **William FAULKNER** (1897-1962)
6. ***On n'a pas tort de dire que la femme est la moitié de l'homme ; car un homme marié n'est plus qu'une moitié d'homme.*** **Romain ROLLAND (1866-1944)**
7. ***Je n'ai jamais eu de chance avec les femmes. Il est toujours arrivé un moment où leur bêtise***

a dépassé mon amour. **Paul LEAUTAUD** (1872-1956)

8. ***Une femme ne peut être que ménagère ou courtisane.*** **Pierre Joseph PROUDHON** (1809-1865)

9. ***Elles prennent leur cul pour leur cœur.*** **Gustave FLAUBERT** (1821-1880)

10. ***Les cigares c'est comme les femmes : il faut savoir les rallumer.*** **Artur RUBINSTEIN** (1887-1982)

11. ***Il y a des gens qui coucheraient volontiers avec la femme d'un ami, mais refuseraient avec dégoût de fumer sa pipe.*** **Georges COURTELINE,** dit Georges Moinaux (1860-1929)

12. ***Quel besoin aurions-nous de nous venger des femmes ? La nature s'en charge : il n'y a qu'à attendre.*** **Aurélien SCHOLL** (1833-1902)

13. ***Femmes, femmes, cercueils de chair...*** **Charles CROS** (1842-1888)

14. ***Une femme ne vaut rien, rien ne vaut une femme.*** **Georges ELGOZY** (1909 – ?)

15. ***La vie ne vaut rien, rien ne vaut la vie.*** **André MALRAUX** (1901-1976)

Page 3 : Aux sources du Buissonnaire

On s'en doute : si la création d'un Buissonnaire est un acte solitaire, sa préparation ne peut être que solidaire.Et même s'il pirate et divague, il s'appuie toujours sur des références et des vérifications solides. Ce que je nomme « sources » n'est donc pas un plagiat mais l'aliment d'une œuvre qui n'appartient qu'à son Auteur. C'est pourquoi j'accepte volontiers d'indiquer maintenant quelques-uns des ouvrages qui ont appuyé ma démarche.

POUR CONSOLIDER LES BASES - Ouvrages auxquels je me réfère constamment pour vérifier le sens, l'emploi ou l'orthographe d'un mot, un point de grammaire, une précision de vocabulaire…

- **Le petit Larousse,** édition la plus récente. En particulier pour les noms propres.
- **Le petit Robert**, volumes Noms communs et Noms propres. Plus détaillé.
- **Le dictionnaire encyclopédique Quillet.** Imbattable pour la richesse du vocabulaire. A consulter en bibliothèque, vus sa masse et son prix.
- **Le français correct,** par Maurice GREVISSE (Duculot ou France-Loisirs) Ré-

pond à tous les problèmes d'emploi de mots ou d'expressions. Ou

- **Dictionnaire des difficultés de la langue française**, par Adolphe V.THOMAS (Larousse)
- Les **Bescherelle** : Orthographe, Grammaire, Conjugaison – 3 Vol. (Hatier)
- Un **petit Correcteur d'orthographe de poche** (Hachette ou Larousse, par ex.)

POUR EXPLORER ET OUVRIR LE CHAMP – Permettent d'approfondir le sens des mots, mais aussi leurs interactions, d'en télescoper certains pour en créer d'autres :

- **Dictionnaire des idées suggérées par les mots,** par Paul ROUAIX (Collection U, Armand Colin ou au Livre de Poche. Un formidable outil d'exploration, de rapprochement et de création de champs lexicaux.
- **Dictionnaire analogique**, sous la direction de Georges NIOBEY (Larousse)
- Un **Dictionnaire étymologique** (Larousse, Marabout,etc). Ceux que j'ai consultés n'ont pas toujours pu répondre aux questions que je me posais.- Par contre...

- **Les étymologies surprises**, par René GARRUS (Belin) proposent des rapprochements aussi enrichissants qu'inattendus.
- Un **Dictionnaire des synonymes** (Hachette, Nathan, etc). Tous se ressemblent, aucun n'apporte vraiment richesse et originalité.
- **Dictionnaire des expressions idiomatiques françaises**, par Mahtab ASHRAF & Denis MIANNAY (Livre de poche).
- **Dictionnaire des locutions françaises**, par Maurice RAT (Larousse).
- **La puce à l'oreille,** par Claude DUNETON (Stock et France-Loisirs).
- **Le bouquet des expressions imagées**, par Claude DUNETON (Seuil).
- **Dictionnaire des expressions nées de l'Histoire,** par Gilles HENRY (France-Loisirs)
- **Les mots de la francophonie,** par Loïc Depecker (Belin).
- **Le français d'ici, de là, de là-bas,** par Henriette WALTER (France-Loisirs).
- **Larousse des mots d'origine étrangère** (France-Loisirs).
- **Dictionnaire des mots nouveaux,** par Pierre GILBERT (Hachette/Tchou).
- **Dictionnaire des rimes orales et écrites,** par Léon WARNANT

(Larousse). Peut se révéler utile lors de la création de citations ou de textes parodiques.

- **Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes**, par Maurice MALOUX (Larousse).
- Quelques **Dictionnaires des citations** (Marabout, EDL, etc) mais ils ont tendance à se répéter les uns les autres avec – paradoxe – un art d'oublier les mêmes mots-centres. Par ailleurs peu coûteux, il en est deux qui méritent qu'on s'y attarde :
    - **Dictionnaire des citations,** par Raoul VANEIGEM (Librio).
    - **Le petit livre des pensées les plus drôles** (Le cherche-midi).
- **Dictionnaire des expressions paillardes et libertines,** par Jean-Marc RICHARD (Filipacchi).
- **Dictionnaire du français argotique et populaire,** par François CARADEC (Larousse).
- **L'argot moderne,** par Géo SANDRY & Marcel CARRERE (Editions du Dauphin).
- **Langue verte et noirs desseins,** par Auguste LE BRETON (Presse Pocket).
- **Le nouveau petit Perret illustré par l'exemple**, par Pierre PERRET (Le livre

de poche) : savoureux, il n'a pas peur des sujets, des mots et des citations qui font rougir.
- **Le mot et la chose**, par Jean-Claude CARRIERE (Le pré aux clercs) : rien que des mots inconvenants illustrés par Pierre Etaix.

POUR OSER ALLER PLUS LOIN

- **Dictionnaire du français non conventionnel,** par Jacques CELLARD & Alain REY (Hachette).
- **Le dico français/français,** par Philippe VANDEL (Le livre de poche). Pour décoder les nouveaux langages.
- **Le français écorché**, par Pierre-Valentin BERTHIER & Jean-Pierre COLIGNON (Belin).
- **Le petit manuel du français maltraité,** par Pierre BENARD (Seuil).
- **Turlupinades & tricoteries**, par Alain DUCHESNE & Thierry LEGUAY (Larousse). Pour régénérer des mots obsolètes.
- **Au bonheur des mots,** par Claude GAGNIERE (Robert Laffont). Des informations tous azimuts pour – entre autres – créer des jeux.

- **Dictionnaire de la bêtise,** par Guy BECHTEL & Jean-Claude CARRIERE (Robert Laffont).

…SANS OUBLIER LES GRANDS MAITRES

- **Dictionnaire des idées reçues,** par Gustave FLAUBERT (Poche-Club).
- **Le dictinnaire du diable,** par Ambrose BIERCE (Poche-Club).

Note concernant les dessins – Tous signés, ils ont pour inducteurs, Albrecht Dürer, Luca Signorelli, J.M.W.Turner, Caspar David Friedrich, Mohlitz, Alberto Giacometti , ou encore Jean-Pierre Ugarte. Le mot « inducteurs » n'implique nulllement une intention ou un acte de copiage ou plagiat – ce dont je serais techniquement incapable ; il signifie seulement que j'ai éprouvé pour leur œuvre un sentiment de, comment dire, fraternité sur le chemin – toutes proportions et tout talent relatifs – que nous poursuivons chacun à notre manière.